



**Journal d'informations de**

---

**pharmacologie**

Actualités des évènements de la prise en charge de la covid-19



## SOMMAIRE

**Actualités des évènements de la prise en charge de la covid-19..... 1**

• **Editorial .....3**

• **Covid-19 : pas de rappel avec Moderna pour la HAS.....**Erreur ! Signet non défini.

• **Stress, anxiété et déprime associés à la COVID-19.....**Erreur ! Signet non défini.

• **Covid et Alzheimer : un facteur de risque génétique commun.....8**

• **Comment la pandémie a dégradé le lien mère-enfant.....** Erreur ! Signet non défini.**0**

L'épidémie de COVID-19 est considérée comme la plus grande crise mondiale depuis la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'une grave crise de santé publique qui entraîne une augmentation des niveaux de stress et d'anxiété. En outre, la limitation de l'accès aux activités quotidiennes normales, la perte d'un emploi, l'interruption de l'école et de la formation et l'isolement social peuvent entraîner des problèmes de santé mentale et affaiblir la santé physique.

## Covid-19 : pas de rappel avec Moderna pour la HAS

**DR TACHEMA A**

Ce vendredi, la Haute autorité de santé a recommandé de ne plus utiliser le vaccin Moderna en dose de rappel de précaution, en raison d'un risque potentiellement important de myocardites et de péricardites. Une estimation qui intervient le jour de la fin du remboursement des tests dits de "conforts" pour ceux qui ne sont pas vaccinés et qui n'ont pas d'ordonnance médicale.

La Haute autorité de santé (HAS) a publié un avis ce vendredi dans lequel elle préconise de ne pas utiliser ce vaccin en raison d'un risque potentiellement plus important de myocardites et de péricardites que le Pfizer, notamment chez les plus jeunes. Plusieurs pays scandinaves, comme la Suède, la Norvège et la Finlande, ont décidé de déconseiller voire suspendre ce vaccin chez les adolescents voire chez les jeunes adultes. La HAS préfère agir "par principe de précaution", notamment car les soignants ou les personnes présentant des comorbidités qui sont éligibles aux doses de rappel sont parfois jeunes et donc potentiellement les plus à risque de telles inflammations au niveau du cœur.

### **Fin des tests remboursés sans condition**

Dans le même temps, pour les tests de dépistage, c'est la fin du remboursement total. Depuis mars 2020, environ 150 millions de tests de dépistage de la Covid-19 ont été

réalisés en France, selon les estimations du ministère de la santé. Jusqu'ici gratuits sans condition, leur remboursement par l'Assurance maladie est, à partir de ce vendredi 15 octobre, désormais soumis à la nécessité de présenter un schéma vaccinal complet, d'une ordonnance médicale, de la présence de symptômes ou d'une notification de l'Assurance maladie vous indiquant que vous êtes cas contact.

### **Inciter à se faire vacciner**

L'objectif du gouvernement est de mettre fin aux tests qualifiés de "conforts". "Il n'est plus légitime de payer des tests de confort à outrance aux frais des contribuables", a confié Jean Castex aux Échos le 26 septembre dernier. La prise en charge de ces tests a coûté environ 2,6 milliards d'euros à l'Assurance-maladie en 2020, selon le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2022. "La logique est de rembourser les tests liés à des motifs réellement médicaux, et de continuer à inciter à se faire vacciner", a ajouté le premier ministre.

Pour ceux qui veulent se faire dépister mais qui ne rentrent pas dans les conditions d'un remboursement, il faudra déboursier au moins 44 euros pour un test PCR et 22 euros pour un antigénique. En pharmacie, il faudra déboursier 25 euros voire 30 euros le week-end. Les autotests à 5,20 euros deviendront payants quand ils sont réalisés sous la surveillance du pharmacien.

## **7 millions d'adultes partiellement ou non vaccinés**

Autre changement qui prend effet à partir de ce vendredi : les autotests ne sont plus reconnus pour le pass sanitaire, même s'ils sont réalisés sous la supervision d'un professionnel de santé. Les tests RT-PCR et les tests antigéniques permettront toujours de générer un pass sanitaire, dans la limite actuelle d'une durée de validité de soixante-douze heures, de même qu'un schéma

vaccinal complet ou un certificat de rétablissement.

Au total, plus de trois Français sur quatre (75,7%) ont reçu au moins une dose de vaccin quand 73,7% ont eu les deux injections, soit environ 45 millions de personnes. Il reste environ 7 millions d'adultes qui partiellement ou non vaccinés.

## Stress, anxiété et déprime associés à la COVID-19

Dr OUDDANE I

L'enquête publiée ce samedi dans la revue «The Lancet» est la première à évaluer les impacts de la pandémie sur les troubles dépressifs majeurs et les troubles anxieux, en les détaillant par âge, sexe et localisation dans 204 pays et territoires en 2020.

Les cas de dépression et d'anxiété ont augmenté de plus d'un quart dans le monde en 2020 en raison de la pandémie de Covid-19, selon une étude publiée ce samedi dans *The Lancet*.

Si ces résultats sont peu surprenants – *Libération* a consacré nombre d'articles sur le phénomène –, il s'agit de la première étude à évaluer les impacts de la pandémie sur les troubles dépressifs majeurs et les troubles anxieux, en les détaillant par âge, sexe et localisation dans 204 pays et territoires en 2020. Les résultats montrent que durant cette année, les cas de troubles dépressifs majeurs et troubles anxieux ont augmenté respectivement de 28 % et 26 %.

«Cela souligne un besoin urgent de renforcer les systèmes de santé», estime le principal auteur de l'étude Damian

Santomauro, du Queensland Center for Mental Health Research, School of Public Health, en Australie. «*Même avant la pandémie, les systèmes de soins de santé mentale de la plupart des pays manquaient de ressources et étaient désorganisés. Répondre à cette demande supplémentaire [...] sera difficile, mais il n'est pas envisageable de ne rien faire*», ajoute-t-il

### Les femmes plus touchées que les hommes

Selon l'étude, les femmes ont été plus touchées que les hommes, et les plus jeunes ont été davantage concernés que les groupes plus âgés. «*La pandémie de Covid-19 a exacerbé de nombreuses inégalités existantes et les déterminants sociaux de la maladie mentale. Malheureusement, pour de nombreuses raisons, les femmes ont été davantage susceptibles d'être plus touchées par les conséquences sociales et économiques de cette pandémie*», a déclaré la coauteure de l'étude, Alize Ferrari.

«*Les fermetures d'écoles et des restrictions plus larges limitant la capacité des jeunes à apprendre et à interagir avec leurs pairs, combinées au risque accru de chômage*», ont aussi contribué à peser davantage sur la santé mentale des plus jeunes, ajoute-t-elle.

Assez logiquement, les résultats de l'étude indiquent que les pays les plus durement touchés par la pandémie en 2020 ont connu les plus fortes augmentations de la prévalence des troubles.

Les auteurs reconnaissent toutefois que leur étude a été limitée par un manque de données fiables sur les effets de la pandémie de Covid-19 sur la santé mentale dans de nombreuses régions du monde, en particulier les pays à revenu faible et intermédiaire.

Les conclusions de l'étude montrent aussi que les plus jeunes ont été davantage concernés que les groupes plus âgés. "Les fermetures d'écoles et des restrictions plus larges limitant la capacité des jeunes à apprendre et à interagir avec leurs pairs,

combinées au risque accru de chômage", ont contribué à peser davantage sur la santé mentale des plus jeunes, ajoute Alize Ferrari.

Les cas de dépression et d'anxiété imputables au Covid-19 touchent surtout les jeunes.

Assez logiquement, les résultats de l'étude indiquent que les pays les plus durement touchés par la pandémie en 2020 ont connu les plus fortes augmentations de la prévalence des troubles. Ces derniers ont ainsi fortement augmenté en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, en Amérique latine et dans les Caraïbes ou encore en Asie du Sud.

Les auteurs reconnaissent toutefois que leur étude a été limitée par un manque de

données fiables sur les effets de la pandémie de Covid-19 sur la santé mentale dans de nombreuses régions du monde, en particulier les pays à revenu faible et intermédiaire. Ils considèrent par ailleurs que des enquêtes "supplémentaires sont nécessaires pour quantifier la durée et la gravité" de l'impact du coronavirus sur les troubles anxio-dépressifs.

**Référence bibliographique :**

[1] <https://www.liberation.fr/>

[2] <https://www.ledauphine.com/>

## Covid et Alzheimer : un facteur de risque génétique commun

*Dr ZIAR A*

Des variantes du gène OAS1, facteur de risque génétique d'Alzheimer, pourraient aussi rendre une personne plus vulnérable aux symptômes graves de la Covid-19. Environ 1,2 millions de personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer en France selon l'Assurance maladie. Il s'agit de la pathologie neurodégénérative la plus fréquente dans l'Hexagone. Les formes familiales ou héréditaires de cette pathologie sont très rares, elles représentent moins de 5% des patients qui en souffrent. Selon une étude publiée dans la revue Brain, les variantes du gène OAS1, considéré comme facteur de risque de la maladie d'Alzheimer, pourraient aussi rendre un patient jusqu'à 20% plus susceptible d'avoir une forme grave de la Covid-19. Le gène OAS1 est présent dans la microglie, une population de cellules immunitaires du système nerveux central qui représentent environ 10% de toutes les cellules du cerveau.

### Les variantes du gène OAS1 ont un lien avec les formes graves de la Covid-19

Pour mener leurs travaux, les chercheurs ont analysé les données génétiques de 2 547 personnes. La moitié d'entre elles souffraient de la maladie d'Alzheimer. Selon leurs résultats, une variante particulière du gène OAS1, appelée rs1131454, augmenterait les risques de développer la maladie d'Alzheimer de l'ordre de 11 à 22%. Les scientifiques

estiment que cette variante est très courante, présente chez plus de la moitié des Européens.

Ensuite, les chercheurs ont analysé quatre autres variantes du gène et découvert que toutes celles qui augmentaient le risque de développer la maladie Alzheimer avaient également un lien avec les formes graves de la Covid-19. Dans le détail, ce gène OAS1 contrôle la quantité de protéines pro-inflammatoires libérées par les cellules immunitaires du corps. Les chercheurs ont donc traité ces cellules afin de limiter l'impact d'une infection à la Covid-19. Celles porteuses du gène OAS1 avaient une réponse qualifiée d'exagérée face au virus. Cette réaction excessive a produit ce que les scientifiques appellent la "tempête de cytokines" - où le système immunitaire libère trop d'agents inflammatoires pour lutter contre la maladie. Le résultat est que le propre système immunitaire d'une personne attaque les tissus sains du corps, entraînant des complications potentiellement mortelles.

### L'espoir d'un dépistage précoce d'Alzheimer et des formes graves de la Covid-19

"D'après nos résultats, certaines personnes peuvent avoir une susceptibilité accrue à la fois à la maladie d'Alzheimer et aux formes graves



## Actualités des évènements de la prise en charge de la covid-19

de la Covid-19, quel que soit leur âge, car certaines de nos cellules immunitaires semblent engager un mécanisme moléculaire commun dans les deux maladies”, explique Naciye Magusali, l’un des auteurs.

Si nous pouvions développer un moyen simple de tester ces variantes génétiques lorsqu'une personne est testée positive à la Covid-19, il serait alors possible d'identifier les personnes les plus à risque d'avoir besoin de soins intensifs, mais il y a encore beaucoup de travail à faire pour y parvenir, conclut le Dr Dervis Salih. Nous espérons aussi que nos recherches

contribuent au développement d'un test sanguin pour identifier si une personne est à risque de développer la maladie d'Alzheimer avant qu'elle ne présente des problèmes de mémoire”.

Une étape qui serait importante. En effet, comme pour beaucoup de maladies, le dépistage précoce est crucial. Repérer le plus tôt possible les premiers symptômes de la maladie d'Alzheimer permet de démarrer rapidement la prise en charge et de ralentir la progression de cette pathologie encore incurable.

### Références bibliographiques :

[https://www.pourquidocteur.fr/Articles.Diane Cacciarella. Covid et Alzheimer : un facteur de risque génétique commun.](https://www.pourquidocteur.fr/Articles.Diane_Cacciarella.Covid_et_Alzheimer_un_facteur_de_risque_genétique_commun)  
Publié le 11.10.2021

## Comment la pandémie a dégradé le lien mère-enfant

**Dr HOUATTI F**

Le lien mère-enfant correspond à la relation émotionnelle qui lie une jeune mère et son nouveau-né. Une mauvaise santé mentale après l'accouchement peut rendre difficile pour une mère d'établir ce lien. Des chercheurs américains du Brigham and Women's Hospital de Boston ont récemment mené une étude sur les liens mère-enfant pendant la pandémie. Leurs résultats, révélés le 14 octobre dans une étude parue dans la revue *Pediatric Research*, suggèrent que le deuil dû aux expériences négatives pendant cette période, couplé à l'augmentation des symptômes de dépression, ont eu pour conséquence de distendre ce lien.

### **Une période cruciale**

La période qui suit l'accouchement est toujours un moment délicat à aborder pour la jeune mère. "Devenir mère est une expérience complexe et la période post-partum est une période où les femmes peuvent être exposées à un risque accru de problèmes de santé mentale", ajoute Cindy Liu, l'une des autrices de l'étude. Et si cette situation n'était pas suffisamment compliquée, il a fallu y ajouter la gestion du stress provoqué par la crise sanitaire. "Les expériences émotionnelles maternelles liées à la pandémie peuvent avoir un effet sur les relations nouvelles et

formatrices qui s'établissent entre les mères et les nourrissons", souligne ainsi la chercheuse.

Pour étudier le lien entre la mère et l'enfant ainsi que les symptômes de santé mentale, les expériences psychologiques et les préoccupations liées à la Covid-19 chez les femmes après la naissance, les chercheurs se sont appuyés sur les données d'enquêtes en ligne collectées dans le cadre de l'étude PEACE, lancée en mai 2020. Les femmes en post-partum qui ont accouché au cours des six mois précédents ont été recrutées pour participer et les données ont été collectées jusqu'en août 2020. Les personnes interrogées ont été invitées à évaluer les niveaux de lien mère-enfant. Pour capturer le deuil lié à la pandémie, l'équipe a demandé aux femmes leur ressenti émotionnel.

### **Ne pas négliger le bien-être**

Les chercheurs ont constaté que les symptômes dépressifs, mais pas ceux d'anxiété, sont associés à des évaluations plus faibles de lien avec l'enfant par la mère. Ce lien se trouve renforcé lorsque les mères ont décrit des niveaux de confiance élevés dans leurs capacités parentales.

“Notre travail suggère que nous devrions envisager de canaliser le soutien vers les mères qui souffrent de dépression, y compris celles qui se sentaient particulièrement étourdies ou un sentiment irréel à la suite de la pandémie, a

constaté Cindy Liu. Pour les mères, notre message est le suivant : ‘Ne négligez pas les effets de la pandémie sur votre bien-être et la façon dont elle peut affecter vos relations avec les autres, y compris avec votre bébé’.”

**Références bibliographiques:**

Arce C. Covid long : la piste des autoanticorps. Publié le 17.09.2021 disponible sur : Covid long : la piste des autoanticorps (pourquoidocteur.fr).

### Comité de rédaction

Dr charif FZ  
Dr OUDDANE FI  
Dr. ZIAR A  
Dr.TACHMA A  
Dr.HAOUATTI F

### comité scientifique

Pr. Toumi H.  
Dr. Boudia F.  
Dr. Belbouche N.  
Dr. Fetati H.  
Dr. Zitouni.  
Dr. Senhadji I.  
Dr. Chadou.H

## Journal d'information de pharmacologie Toujours dans la lutte contre le COVID-19

**Nous vous rappelons que tout effet indésirable médicamenteux grave, y compris en cas de surdosage, de mésusage, d'abus ou d'erreur médicamenteuse ainsi que les effets indésirables liés à une exposition professionnelle doivent être notifiés à notre niveau.**

**Dans chaque numéro vous trouverez des informations récentes sur le médicament dans les divers domaines de la Pharmacologie : Pharmacologie Clinique, Pharmacovigilance, Pharmaco épidémiologie, évaluation des médicaments pendant la grossesse et au cours de l'allaitement, interactions médicamenteuses, apport des nouveaux produits et actualités.**

